

et que ces pensées sont tristes ! Elles le sont vraiment trop, et le lieu qui me les inspire est aussi trop lugubre pour être la dernière étape de l'excursion si charmante que je viens de faire.

Mais que vois-je ? Que brille-t-il d'un si vif éclat dans le lointain ? Ah ! je sais. C'est le dome du Séminaire de St Hyacinthe....Eh bien ! j'aime à le contempler....Je le sens, ceci demande une explication sans retard, sous peine d'exciter certaines suppositions... Je porte donc ainsi mes regards avec amour sur le clocher du Séminaire pour les transmettre par analogie sur celui de mon *Alma Mater*, que je ne puis distinguer d'ici. La vue de cette coupole, en effet, rapporte à mon esprit et à mon cœur les plus douces réminiscences. Je me laisse aller doucement sur l'aile du souvenir vers cette maison que je chéris à de si justes titres ; je me revois avec plaisir au nombre de mes compagnes pensionnaires, étudiant, travaillant, me récréant... Ces souvenirs, il me font revivre des joies de l'an dernier et j'oublie le présent dans les béatitudes du passé.

Cependant, comme tout rêve, celui-ci doit s'évanouir rapidement, car les derniers coups de cloche tintent à mon oreille et m'avertissent de me joindre au peuple pour assister au Saint Sacrifice.

A ceux qui seraient tentés de jeter un regard de dédain sur le village de Ste M....je souhaiterais, en terminant, de pouvoir contempler à loisir *ce que je vois par la fenêtre de ma chambre.*

MADELEINE.

Que les élèves du Séminaire de St Hyacinthe n'oublient pas que la rentrée est fixée au 4 septembre, mardi prochain.

Coup-d'œil sur quelques fables de

La Fontaine.

Je suis à ma fenêtre ; de ma pipe s'échappent de grosses bouffées qui s'envolent et se perdent dans l'espace. Mon livre de fables à la main, je délasse mes esprits fatigués du travail. En effet il n'y a rien de plus agréable que la compagnie de tous ces personnages originaux, que La Fontaine nous dépeint avec tant d'art.

Boileau a bien eu raison de dire que La fable offre à l'esprit mille agréments divers.

Qu'il me soit donc permis, chers lecteurs, de vous faire part du fruit de ma lecture.

III

En premier lieu viennent "le Lion et le Moucheron," vrai petit bijou littéraire. C'est un modèle achevé en fait de description et de coloris. L'action est parfaitement bien conduite ; aucune lenteur dans la narration, suivant ce précepte :

Soyez vif et pressé dans vos narrations.

Cette fable est remarquable par son début vraiment dramatique, où l'on voit éclater l'indignation du roi des animaux contre le moucheron, qui lui a déclaré la guerre :

Va-t-en, vil insecte, excrément de la terre !

Quelle force dans les expressions ! "Un vil insecte, excrément de la terre," oser se soulever contre son souverain ! Quelle audace ! quelle témérité ! Cependant, en dépit du lion, écumant de rage, le moucheron

"du combat se retire avec gloire."

Partout il se proclame vainqueur, étale ses lauriers. Mais voici qu'en route, le victorieux rencontre

L'embuscade d'une araignée.

Suite à la 25me page.